

# « Il s'agit de sujets trop difficiles à aborder en société »

Sophie Dumont est la fondatrice d'Happy End.

– Pourquoi avez-vous décidé de reprendre le concept des Cafés mortels ?

« En créant Happy End, je recevais pas mal de personnes qui partageaient le même point de vue sur la mort et le deuil. Il s'agit de sujets trop difficiles à aborder en société, et comme le projet de notre média est de libérer la parole et le silence, il semblait logique de se retrouver dans la vraie vie pour discuter de tout ça. Je me suis renseigné, j'ai acheté le livre de Bernard Crettaz, le fondateur suisse, et j'ai décidé de le faire à la sauce Happy End ! »

– Qu'avez-vous modifié par rapport à Bernard Crettaz ?

« Tout d'abord le nom, je voulais réhabiliter le mot « mort », souvent écarté des conversations et qu'on a du mal à prononcer quand on perd quelqu'un. C'était important de l'utiliser, et j'avais envie de faire ça à l'heure de l'apéro. Je trouvais que ça avait du sens d'accoler le mot convivial « apéro », à ce terme qu'on redoute tant, et que ça pouvait contribuer à lever la peur. Le contenu des Apéros est de la parole libre, on ac-

cueille ce que les gens ont envie de dire. Nous ne sommes pas là pour délivrer de l'information. Je redoutais les réactions, mais nous constatons que 95 % de ceux qui viennent sont endeuillés. Il y a des parents, des personnes qui ont perdu leur proche quelques mois avant, avec le besoin de parler de leur expérience car la société et l'entourage ne permettent pas de le faire. »

– Quels sont vos projets pour les Apéros de la mort ?

« Nous voulons que ce mouvement essaime en France, car nous sommes à Paris et nous ne pouvons pas aller partout, nous cherchons donc des partenariats. Nous avons une charte qui impose que l'un des animateurs soit formé à l'accompagnement du deuil, car il y a parfois des discussions assez lourdes. C'est une protection pour les participants et pour ceux qui l'organisent. L'idée est d'accompagner avec notre charte les partenaires qui ont un peu peur de se lancer, de faire part de notre expérience et qu'ils participent eux-mêmes à un Apéro pour lever les craintes. Nous développons également des Apéros à thème pour les orphelins ou les veuves. » ■



95 % des personnes qui participent aux apéros sont endeuillées, d'après Sophie Dumont, fondatrice d'Happy End.

PHOTO D'ILLUSTRATION PIERRE ROUANET

AVANT-PREMIÈRES PARTOUT EN FRANCE  
LE 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE

VALÉRIE LEMERCIER

*Aline*

Une fiction librement inspirée de la vie de Céline Dion

FESTIVAL DE CANNES  
HORS COMPÉTITION  
SÉLECTION OFFICIELLE 2021

UN FILM DE  
Valérie Lemerrier

LE 10 NOVEMBRE AU CINÉMA

CANAL+ | Le Parisien | MY TFI | Télérama | auefeminin | bleu

MES  
**COMMERÇANTS**  
DU GRAND HAINAUT.COM

... ET PAYEZ EN TOUTE SÉCURITÉ

COMMANDEZ EN LIGNE...

FAITES-VOUS LIVRER **GRATUITEMENT** SUR LE GRAND HAINAUT

350 BOUTIQUES LOCALES

Rendez-vous sur (\*) voir conditions sur le site

[www.mescommercantsdugrandhainaut.com](http://www.mescommercantsdugrandhainaut.com)

Avec le soutien de : Nord Ouest, Valenciennes Métropole, Transvilles, CCI GRAND HAINAUT HAUTS-DE-FRANCE

Une initiative :

# Parler de la mort, sans tabou, c'est possible avec les « Apéros de la mort »

En partenariat avec Happy End, l'association Les Petits Frères des Pauvres organise un Apéro de la mort le 17 novembre afin de parler du sujet sans tabou. Explications.

PAR OCÉANE ALVES  
cambrai@lavoixdunord.fr

**CAMBRAI.** Parler de la mort et du deuil sans tabou, est un concept qu'a mis en place depuis le mois d'avril 2018 le média parisien Happy End qui se penche sur ces thèmes en proposant un annuaire de professionnels qui référence des prestataires de la mort et du deuil, et en organisant des événements tels que des conférences, des colloques ou encore des Apéros de la mort.

## QU'EST-CE QU'UN APÉRO DE LA MORT ?

Les Apéros de la mort s'inspirent des cafés Mortels, un concept créé en Suisse, en 2004, par Bernard Crettaz, un sociologue et anthropologue. Il s'agit d'un espace d'expression et de convivialité pour les personnes qui se sentent concernées ou qui s'interrogent sur le deuil et la mort. Sarah Dumont, fondatrice d'Happy End, a repris le concept en France.

**« Il ne faut pas que les gens aient peur de venir malgré le sujet. Ce sera un temps de partage, sans jugement et sans regard critique. »**

Les Petits Frères des Pauvres, association qui lutte contre l'isolement des personnes âgées, dont une équipe accompagne les personnes gravement malades, grâce à un réseau de bénévoles, a eu l'envie d'être à l'écoute des gens en deuil. Après quelques re-



L'Apéro de la mort est un moment de bienveillance et de partage.

cherches, les bénévoles sont tombés sur Happy End. Ils ont contacté le média afin d'organiser un Apéro à Cambrai, au sein de leurs locaux, en partenariat. « On espère qu'il y aura du monde. Il ne faut pas que les gens aient peur de venir malgré le sujet. Ce sera un temps de partage, sans jugement et sans regard critique, dans la convivialité », explique Hélène Duca-

tillon, coordinatrice de l'association.

## COMMENT SE DÉROULE UN APÉRO DE LA MORT ?

Généralement, il n'y a aucune grille d'animation lors des Apéros de la mort. L'événement se fait en fonction des personnes présentes, de leurs questions, de leurs histoires et des sujets qu'ils veulent

aborder ou non. L'idée étant d'en parler en toute transparence, car « la raison d'être d'Happy End est de lever le tabou et de recevoir à la fois les personnes qui vivent un deuil, celles qui se posent des questions à ce sujet et qui souhaitent pouvoir en parler dans un cadre bienveillant, avec d'autres personnes présentes dans le même but », indique Joséphine Massot,

chargée de communication chez Happy End. Après le temps de parole d'une durée d'une heure trente, un apéro, comme son nom l'indique, est offert aux participants. ■

Ayant le souhait de déployer le concept des Apéros de la mort au maximum, Happy End est à la recherche d'autres partenariats. Pour les contacter il faut passer par leur site Internet.

## Plusieurs Apéros de la mort organisés à Cambrai

Happy End organise, en partenariat avec l'association cambrésienne Les Petits Frères des Pauvres, plusieurs Apéros de la mort à Cambrai. Le premier aura lieu le mercredi 17 novembre, à 18 h 30 au 51 rue Saint-Georges. Il durera 1 h 30 et sera animé par Cynthia Moreau, psychologue et vice-présidente de la Société de Thanatologie qui fait partie des prestataires que propose Happy End dans son annuaire, et par deux bénévoles de l'association Les Petits Frères des Pauvres, Chantal et Patrick. L'entrée est gratuite, l'événement

est limité à vingt personnes afin de garder une bonne qualité d'échange.

**« Ce n'est pas non plus une thérapie, nous proposons une autre forme d'échange sur le sujet, dans la convivialité. »**

L'inscription se fait en ligne sur le site Internet d'Happy End ou par téléphone au

07 76 87 84 11.

Les autres apéros auront lieu les mercredis 15 décembre, 23 février et 6 avril. Il est tout à fait possible de participer à plusieurs Apéros de la mort. « Certaines personnes reviennent deux, trois, parfois cinq fois, car elles ont trouvé ce qu'elles ne trouvaient pas ailleurs ; ce cercle d'écoute actif et bienveillant où chacun peut venir avec sa peine, sa douleur et ses questions. Personne ne se juge. Ce n'est pas non plus une thérapie, nous proposons une autre forme d'échange sur le sujet, dans la convivialité », explique Joséphine. ■



Les Apéros de la mort sont « un cercle d'écoute actif et bienveillant où chacun peut venir avec sa peine, sa douleur et ses questions ». PHOTO D'ILLUSTRATION PIERRE ROUANET